

suos, expositionem^a delictorum de lavacro repromittit; et sic adhuc iniciat Mithræ^b. Signat illic^c in frontibus milites suos; celebrat et panis oblationem, et imaginem resurrectionis inducit, et sub gladio redimit coronam^d. Quid? quod et summum pontificem in unius nuptiis statuit? Habet et virgines^e, habet et continentes? Cæterum si Numæ Pompilii superstitiones revolvamus, si sacerdotalia officia, insignia, et privilegia, si sacrificalia^f ministeria, et instrumenta, et vasa ipsorum sacrificiorum, ac piaculorum et votorum curiositates consideremus, nonne manifestè diabolus morositatem^g illam Judaicæ legis imitatus est? Qui ergò ipsas res, de quibus sacramenta Christi administrantur, tam æmulanter affectavit exprimere in negotiis idololatriæ, utique et idem, et eodem ingenio, gestiit, et potuit instrumenta^h quoquæ divinarum rerum et sanctorum christianorum, sensum de sensibus, verba de verbis, parabolas de parabolis, profanæ et æmulæ fidei attemperare. Et ideo, neque a dia-

^a Expositionem, déposition, dépôt, décharge, pardon.

^b Mithra, Mithras ou Mithrès, était peut-être une personnification d'Ormuzd, et l'une des divinités subalternes de la Perse. Son culte fut introduit à Rome vers l'an 67 avant Jésus-Christ; il y fleurit sous le règne de Commode, et y fut détruit au iv^e siècle de l'ère chrétienne. On offrait au récipiendaire, longtemps éprouvé, une couronne portée sur la lame d'une épée, horizontalement placée; il la repoussait avec la main, en disant que Mithra était sa couronne. Cf. Tertullien, *De la Couronne*, ch. xv.

^c Illic, dans les initiations.

^d Les commentateurs ne nous apprennent pas, et l'histoire non plus, ce à quoi Tertullien fait allusion ici.

^e Par exemple, les vestales.

^f Sacrificalia, qui a rapport aux sacrifices; employé par Tacite.

^g Morositas, les longueurs et l'embarras interminable des lois, rites et cérémonies judaïques.

^h Les instruments, les documents, les pièces, les sources des mystères chrétiens; les livres sacrés et les institutions ecclésiastiques.

bolo immissa esse spiritalia nequitiae, ex quibus etiam hæreses veniunt, dubitare quis debet, neque ab idololatria distare hæreses; cum et auctoris et operis ejusdem sint, cujus et idololatria. Deum aut fingunt alium adversus Creatorem, aut si unicum Creatorem, confitentur, aliter eum disserunt, quam in vero est. Itaque omne mendacium quod de Deo dicunt, quodammodo genus est idololatriæ.

CHAPITRE XLII.

Désordre et anarchie des sectes hérétiques.

Non omittam ipsius etiam conversationis^a hæreticæ descriptionem, quam futilis, quam terrena, quam humana sit, sinè gravitate, sinè auctoritate, sinè disciplina, ut fidei suæ congruens. In primis quis catechumenus^b, quis fidelis, incertum est: pariter adeunt, pariter audiunt, pariter orant: etiam ethnici si supervenerint, sanctum canibus, et porcis margaritas^c, licèt non veras, jactabunt. Simpliciter volunt esse prostrationem disciplinæ, cujus penès nos curam lenocinium^d vocant. Pacem quoquæ passim eum omnibus miscent. Nihil enim interest illis, licèt diversa tractantibus, dum ad

^a Conversatio, conduite, genre de vie, morale, discipline, mœurs. Les traits sont encore applicables à ceux d'aujourd'hui: nihil sub sole novum.

^b Catechumenus, catéchumène; on appelait ainsi ceux qui étudiaient encore les rudiments de la foi, et assistaient aux instructions faites de vive voix (ζάτα ἡζὼ) pour se préparer à recevoir le baptême.

^c Les hérétiques agitent toutes les questions devant tout le monde.

^d Lenocinium, affectation, coquetterie, recherche pour attirer.

^e Matth. VIII, 6.

unius veritatis expugnationem conspirant^a. Omne tument, omnes scientiam pollicentur. Antè sunt perfecti catechumeni, quàm edocti. Ipsæ mulieres hæreticæ, quàm procaces^b! quæ audeant docere, contendere, exorcismos^c agere, curationes repromittere, forsitan et tingere. Ordinationes eorum temerariæ, leves, inconstantes : nunc neophytos conlocant, sæculo obstrictos, nunc apostatas nostros, ut gloriâ eos obligent^d, quia veritate non possunt. Nusquam facilius proficitur quàm in castris rebellium, ubi ipsum esse illic, promereri est^e. Itaque alius hodie episcopus, cras alius; hodie diaconus, qui cras lector^f; hodie presbyter, qui cras laicus : nam et laicis sacerdotalia munera injungunt.

CHAPITRE XLII.

Ce qu'est la prédication chez les hérétiques.

De verbi autem administratione quid dicam, cùm hoc

^a C'est là un des traits les plus remarquables et les plus saillants. La vérité seule est l'ennemie universelle et générale. Elle seule soulève des haines impérissables. Il n'en est pas ainsi de l'hérésie.

^b *Quàm procaces!* qu'elles sont effrontées! elles osent, etc.

^c On voit que les exorcismes ne datent pas du moyen âge (*ἐξορισμοί, ἐξ ὄρου, chasser en adjurant*).

^d *Gloriâ obligare*, attacher, lier par les honneurs, les dignités, la vaine gloire. Passez au camp ennemi, constituez-vous l'adversaire du bien, et vous serez un homme de génie, vous qui maintenant êtes à peine un esprit ordinaire.

^e Être, comme on dit, passé à l'ennemi avec armes et bagages, c'est avoir gagné ses éperons.

^f L'ordre de lecteur est moindre que le *diaconat*; mais les hérétiques font et défont tour-à-tour leur clergé; ils l'improvisent et le renversent selon leur caprice du moment.

sit negotium illis, non ethnicos convertendi, sed nostros evertendi? Hanc magis gloriam captant, si stantibus ruinam, non si jacentibus elevationem operentur; quoniam et ipsum opus eorum non de suo proprio edificio venit, sed de veritatis destructione^a. Nostra suffodiunt, ut sua ædificent. Adime illis legem Moysi, et prophetas, et creatorem Deum : accusationem eloqui non habent^b. Ita fit ut ruinas facilius operentur stantium ædificiorum, quàm extructiones jacentium ruinarum. Ad hæc solummodo opera humiles, et blandi, et summissi agunt. Cæterum, nec suis præsidibus reverentiam noverunt^c. Et hoc est quòd schismata apud hæreticos ferè non sunt; quia cùm sint, non parent : schisma est unitas ipsis^d. Mentior si non etiam a regulis suis variant inter se, dum unusquisque proinde suo arbitrio modulatur quæ accepit, quemadmodum de suo arbitrio ea composuit ille qui tradidit. Agnoscit naturam suam et originis suæ morem profectus rei^e. Idem licuit Valentinianis

^a Jamais peut-être rien de plus fort et de plus vrai n'a été dit sur et contre les hérétiques, que ce passage, et même ces quelques chapitres.

^b Eh! mon Dieu, oui, nous crie-t-on de toute part, renoncez, pour le bien de la paix, à quelques vieilleries surannées, à certaines pratiques gênantes, et nous serons tois catholiques! faites des concessions à l'esprit du siècle, et bientôt il n'y aura plus qu'une religion, la religion universelle. Si l'Eglise avait prêté l'oreille à ces suggestions, elle serait anéantie depuis longtemps.

^c Autre caractère : l'insubordination, l'insoumission, l'absence de respect pour l'autorité.

^d Le schisme est leur unité, c'est le lien qui les rassemble; c'est le seul, il est vrai, mais enfin il les unit. Voltaire disait, en parlant d'une armée :

Français, Anglais, Lorrains, que la fureur assemble,
Avançaient, combattaient, frappaient, mouraient ensemble.

On en peut dire autant des ennemis de l'Eglise : la fureur les assemble; le schisme pour eux est l'équivalent de l'unité, qui leur importe peu, pourvu qu'ils attaquent la vérité.

^e Les progrès d'une chose sont en raison de sa nature et de son

quod Valentino, idem Marcionitis quod Marcioni, de arbitrio suo fidem innovare. Denique penitus inspectæ hæreses omnes in multis cum auctoribus suis dissentientes deprehenduntur. Plerique nec ecclesias habent, sinè matre, sinè sede, orbi fide, extorres, sinè lare^a vagantur.

CHAPITRE XLIII.

Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es.

Notata sunt etiam commercia hæreticorum cum magis^b quampluribus, cum circulatoribus, cum astrologis, cum philosophis, curiositati scilicet deditis. *Quærite, et inveniatis*, ubique meminerunt^c. Adè et de genere conversationis qualitas fidei æstimari potest: doctrinæ index disciplina est^d. Negant Deum timendum: itaque libera sunt illis omnia et soluta. Ubi autem Deus non timetur, nisi ubi non est? Ubi Deus non est, nec veritas ulla est. Ubi veritas nulla est, meritò et talis^e disciplina est. At ubi Deus, ibi metus in Deum; qui est initium sapientiæ^f, ubi metus in Deum, ibi gravitas honesta, et diligentia

origine; ils s'en ressentent comme la conséquence se ressent du principe. Ainsi en est-il de l'hérésie.

^a Sans métropole, ou mère-église, sans siège épiscopal; privés de foi, sans asile, sans résidence.

^b Il s'agit ici des mages, des savants ou magiciens et sorciers, tous esprits adonnés à de curieuses recherches.

^c Tournure grecque: *Meminerunt τω. Quærite, etc.*

^d Pensée profonde: Les mœurs sont l'indice de la doctrine; la conduite, le thermomètre de la croyance; la règle ou la discipline, une conséquence du symbole.

^e C'est-à-dire, nulle.

^f *Initium sapientiæ timor Domini* (Psaume 110); la crainte du Seigneur, le respect envers Dieu, comme dit Tertullien, est le fondement, la source de la sagesse; *metus in Deum*.

adtonita, et cura sollicita, et adlectio^a explorata, et communicatio deliberata, et promotio emerita, et subjectio religiosa, et apparitio^b devota, et processio modesta, et ecclesia unita, et Dei omnia^c.

CHAPITRE XLIV.

Pensez à vos fins dernières et vous ne tomberez pas dans l'hérésie.

Proinde hæc pressioris apud nos testimonia disciplinæ ad probationem veritatis accedunt: a qua devertere nemini expedit, qui meminerit futuri judicii, quo omnes nos necesse est apud Christi tribunal astare^d, reddentes rationem, in primis ipsius fidei. Quid ergò dicent? Credo, allegabunt nihil unquam sibi ab illo vel ab Apostolis ejus, de seris^d et perversis doctrinis futuris prænuntiatum, et de cavendis abominandisque præceptum. Agnoscant suam potiùs culpam quàm illorum qui nos tantò antè præstruxerunt^e. Adjicient præterea multa de auctoritate cujusque doctoris hæretici, illos maximè doctrinæ suæ fidem confirmasse, mortuos suscitasse, debiles reformasse, futura significasse, uti meritò Apostoli crederentur: quasi nec hoc scriptum sit, venturos multos, qui etiam virtutes maximas ederent, ad fallaciam mu-

^a *Adlectio*, le choix, l'élection des sujets pour les dignités.

^b *Apparitio*, le service (du latin *apparere, apparitor*).

^c Voilà un tableau en raccourci, tel qu'un maître seul en sait tracer.

^d *Seris*, tardives, des derniers temps. Tertullien s'imaginait, avec beaucoup d'autres, qu'ils touchaient à la fin du monde: ils ne touchaient qu'à la fin du monde Romain.

^e *Præstruere* (*Præ instruere*), instruire à l'avance, prévenir et aussi affermir, prémunir.

^f Rom. xiv, 10; II Cor. v, 10.

niendam corruptæ prædicationis. Itaque veniam merebuntur^a : qui verò, memores Dominicarum et Apostolicarum denuntiationum, in fide integri steterint, credo de venia periclitabuntur, respondente Domino : « Pronuntiaveram planè futuros fallaciæ magistros in meo nomine, et Prophetarum, et Apostolorum etiam ; et discentibus meis eadem ad vos prædicare mandaveram ; semel evangelium, et ejusdem regulæ doctrinam Apostolis meis delegaveram : sed cùm vos non crederetis, libuit mihi postea aliqua inde mutare ; resurrectionem promiseram etiam carnis, sed recogitavi ne implere non possem ; natum me ostenderam ex Virgine, sed postea turpe mihi visum est ; patrem dixeram, qui solem et pluvias facit, sed alius me pater melior adoptavit ; prohibueram vos aurem accommodare hæreticis, sed erravi. » Talia capit opinari^b eos qui exorbitant, et fidei veritatis periculum non cavent.

CHAPITRE XLV.

Conclusion.

Sed nunc quidem generaliter actum est a nobis adversus hæreses omnes, certis, et justis, et necessariis^c præscriptionibus repellendas a conlatione Scripturarum. De reliquo, si Dei gratia annuerit, etiam specialiter quibusdam respondebimus. Hæc in fide veritatis legentibus pax et gratia Domini nostri Jesu Christi in æternum^d.

^a Quelle ironie sanglante ! Mais quelles réflexions à faire trembler ! Si ce n'est pas là de l'éloquence, où en trouvera-t-on ?

^b Telles sont les pensées que sont capables d'avoir ceux qui... Voilà, sans doute, ce qu'imagineront les hérétiques ; mais que la réalité est loin de là !

^c *Necessariis*, inattaquables, irréfutables, invincibles.

^d « Dans toutes les éditions, remarque l'abbé de Gourcy, on lit,

à la suite de ce traité, un catalogue des principales hérésies des deux premiers siècles de l'Eglise. Plusieurs savants prétendent qu'il n'est pas de Tertullien. Il ne se trouve pas dans l'ancien manuscrit d'*Agobard*, et la formule de souhait que nous venons de voir n'a coutume de se mettre qu'à la fin d'un ouvrage. » Nous ferons observer à notre tour que les derniers chapitres ont tout l'air d'une péroraison, tant ils ont de vie, de chaleur, de verve et d'entraînement. D'ailleurs le catalogue des hérésies n'est point un morceau littéraire, c'est réellement un catalogue, c'est-à-dire une nomenclature sèche et aride, qui ne serait pas du goût de la jeunesse à laquelle nous consacrons nos labeurs. Nous dirons seulement que Baronius en compte 65 à peu près, contemporaines de Tertullien. Rien ne fait mieux voir la force et le nombre des miracles qui ont fait triompher la vraie foi.

FIN

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
PRÉFACE.	v
CHAP. I. C'est le comble de l'injustice de condamner la religion des chrétiens sans la connaître. Le nombre et la qualité des convertis devraient exciter l'attention du public.	1
— II. On viole toutes les lois dans le jugement des chrétiens.	6
— III. Haine aveugle pour le nom chrétien. Plutôt toute espèce d'infamie que celle-là !	13
— IV. Les lois qui condamnent les chrétiens sur leur nom seul, étant tyranniques et insensées, on doit les abolir. Elles ne sont pas irréformables de leur nature.	16
— V. Les mauvais princes ont persécuté les chrétiens ; les bons les ont protégés.	19
— VI. Il ne reste plus de traces des mœurs et des lois anciennes, qu'on oppose aux chrétiens.	22
— VII. La renommée, toujours suspecte, et de simples bruits populaires sont les seuls garants des reproches adressés aux chrétiens	25
— VIII. Les crimes qu'on impute aux chrétiens sont contre la nature et contre toute vraisemblance.	29
— IX. Les païens se rendent coupables de tout ce dont ils accusent les chrétiens, qui, eux, en sont très-éloignés.	31
— X. Les dieux des païens étaient originairement des hommes et non des dieux : le sont-ils devenus ?	36
— XI. Ils n'ont pu ni dû être faits dieux.	40
— XII. Les païens eux-mêmes traitent indignement et indécemment leurs dieux. — Ridicule de l'idolâtrie.	44
— XIII. Irrévérances envers les dieux, soit particuliers, soit publics	47
— XIV. Irrévérances des poètes à l'égard des dieux. Impiété des philosophes.	48
— XV. Impiétés du théâtre.	51
— XVI. Les chrétiens ne rendent point de culte faux et idolâtrique. Imputations calomnieuses	53
— XVII. Idée du Dieu des chrétiens qui est le Dieu de tous les hommes et de l'univers	58
— XVIII. Dieu s'est fait connaître par les livres des Juifs qui, grâce à la version des Septante, sont entre les mains de tout le monde.	60
— XIX. Les saintes Ecritures sont plus anciennes que tous les livres, que tous les monuments des païens, que leurs dieux eux-mêmes.	63
— XX. L'accomplissement des prophéties, contenues dans ces livres, prouve qu'ils ont Dieu pour auteur.	65
— XXI. Différence entre les chrétiens et les Juifs. Jésus-Christ ; sa divinité, son histoire, ses mystères.	66
— XXII. Nature, pouvoir, fourberies, prestiges, oracles, dépendance et aveu des démons.	75

	Pages.
CHAP. XXIII. Fantômes évoqués par les magiciens et les démons. — Defi incroyable.....	79
— XXIV. Les dieux du paganisme n'étant pas des dieux, de leur propre aveu, ce n'est pas un crime de ne pas les ado- rer. Rien n'est si libre que le choix d'une religion. Les chrétiens seuls sont privés de cette liberté, et le vrai Dieu est le seul qu'il ne soit pas permis d'adorer.	84
— XXV. On ne peut attribuer aux dieux la grandeur de l'em- pire romain.....	87
— XXVI. L'auteur de l'univers est aussi l'arbitre des empires, qui sont d'ailleurs plus anciens que les dieux des Romains.....	92
— XXVII. Fureurs des démons contre les chrétiens.....	93
— XXVIII. Indifférence religieuse des païens. Ils craignent moins les dieux que l'empereur.....	95
— XXIX. Ce ne peut être un crime de refuser d'invoquer pour les empereurs des dieux qui dépendent eux-mêmes des empereurs.....	97
— XXX. Les chrétiens invoquent pour les empereurs le seul Dieu véritable. Leurs prières pures et saintes.....	98
— XXXI. Les chrétiens obligés, par religion, de prier pour tous les hommes et pour les empires.....	101
— XXXII. Prières pour l'empereur et pour l'univers.....	102
— XXXIII. L'empereur est un homme et non un dieu.....	103
— XXXIV. Le chef de l'Etat peut être appelé seigneur, mais pas Dieu.....	104
— XXXV. C'est parmi les adorateurs des Césars que se trouvent leurs ennemis et les rebelles. — Seuls, les chrétiens rendent à chacun ce qui lui est dû.....	105
— XXXVI. Les chrétiens sont tenus d'aimer non pas seulement l'empereur, mais tous les hommes.....	109
— XXXVII. Les chrétiens, dont le nombre est infini, ne se sent ja- mais vengés des injustices et des cruautés qu'ils ont éprouvées, quoiqu'ils en eussent la facilité.....	110
— XXXVIII. Jamais de cabales, ni de partis parmi les chrétiens, qui n'ont point d'ambition. Ils n'assistent pas même aux réunions publiques.....	113
— XXXIX. Tableau des assemblées chrétiennes. — Les mœurs des païens : simple échantillon.....	114
— XL. Les chrétiens sont innocents des calamités publiques; il y en avait avant eux. Ils les détournent, au con- traire, en partie. L'ordre parfait sera rétabli au jour du jugement.....	120
— XLI. Les calamités publiques sont plutôt dues à l'impiété et aux vices des païens.....	123
— XLII. Les chrétiens sont des citoyens plus utiles et de meil- leure foi que les païens.....	126
— XLIII. Il n'y a que le crime qui n'ait rien à gagner avec les chrétiens : ils s'en abstiennent.....	128
— XLIV. Les prisons regorgent de païens chargés de toutes sor- tes de crimes : le seul qu'on impute aux chrétiens, c'est leur nom.....	129
— XLV. La vertu parfaite n'est connue et pratiquée que parmi les chrétiens.....	130
— XLVI. La doctrine et la vertu des chrétiens bien supérieures à celles des philosophes. Opposition entre les uns et les autres. La liberté de la parole devrait leur être dé- partie au moins dans une égale proportion.....	132
— XLVII. Tout ce qu'il y a de vrai et de juste dans la philosophie	

	païenne est un emprunt fait à nos Ecritures. Les phi- losophes patriarches des hérétiques.....	136
CHAP. XLVIII. La ré-urrection des corps et le jugement dernier, fon- dés sur la justice et la puissance de Dieu.....		140
— XLIX. Le dogme chrétien rend l'homme meilleur. Singulier triomphe. Inconséquence des païens.....		145
— L. Courage inébranlable des chrétiens. Leur exemple, plus éloquent que tous les discours des rhéteurs et des philosophes. Leur sang répandu fait germer de nouveaux chrétiens.....		146
—		
TRAITÉ DES PRESCRIPTIONS.....		151
Première partie. — Propositions préliminaires.....		158
CHAP.	I. Les hérésies étaient prédites : on ne doit donc pas s'é- tonner qu'il y en ait.....	Id.
—	II. Il faut les exécuter, se prémuir contre leurs atteintes, et s'en reposer sur sa foi.....	154
—	III. La chute, même de ceux qui paraissent devoir être plus solides, ne doit pas nous ébranler.....	156
—	IV. Jésus Christ et les Apôtres ont prédit les hérésies, et ils ont ordonné de les éviter.....	158
—	V. L'Apôtre blâme et reprend non-seulement les dissen- sions et les schismes, mais bien plus encore les hé- résies.....	160
—	VI. Nature de l'hérésie. Etymologie de ce mot.....	161
—	VII. Les philosophes, patriarches des hérétiques.....	162
—	VIII. Examen du texte : <i>Cherchez, et vous trouverez</i>	165
—	IX. Qui a la foi ne cherche plus.....	168
—	X. Si l'on cherche toujours, on ne croira jamais.....	169
—	XI. Nul ne cherche que celui qui n'a pas encore ou qui n'a plus.....	174
—	XII. Si le catholique doit chercher, ce n'est pas chez les hé- rétiques, mais chez les siens.....	172
—	XIII. Règle de la foi ou symbole.....	173
—	XIV. Le symbole ne se discute pas, il repose sur des faits.....	174
* Deuxième partie. — Prescriptions contre les hérétiques.....		177
CHAP.	XV. On ne doit pas admettre les hérétiques à discuter d'a- près l'écriture.....	Id.
—	XVI. Sentiments de l'Apôtre.....	178
—	XVII. Inutilité de la discussion.....	179
—	XVIII. Le résultat infaillible des discussions sur la foi, est l'a- faiblissement de la foi dans les auditeurs.....	180
—	XIX. Questions à discuter.....	Id.
—	XX. La foi des églises leur vient des Apôtres, qui l'ont re- çue de Jésus-Christ.....	181
—	XXI. L'enseignement oral ou épistolaire des Apôtres, limite de la croyance.....	184
—	XXII. Les Apôtres n'ont ignoré ni caché aucune vérité essen- tielle au salut.....	185
—	XXIII. Saint Paul reprend non pas le savoir, mais simplement la conduite de saint Pierre et des siens.....	187
—	XXIV. Nouvelle explication du fait de saint Paul à l'égard de saint Pierre.....	189